

Zeitschrift: Asiatische Studien : Zeitschrift der Schweizerischen Asiengesellschaft = Études asiatiques : revue de la Société Suisse-Asie

Herausgeber: Schweizerische Asiengesellschaft

Band: 35 (1981)

Heft: 2

Buchbesprechung: Buchbesprechungen = Comptes rendus

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BUCHBESPRECHUNGEN – COMPTES RENDUS

MICHEL JACQ-HERGOUALC'H. *L'armement et l'organisation de l'armée khmère aux XII^e et XIII^e siècles*, d'après les bas-reliefs d'Angkor Vat, du Bàyon et de Banteay Chmar. Paris, Presses Universitaires de France, 1979, 240 p. (Publications du Musée Guimet, Recherches et documents d'art et d'archéologie, tome XII.)

Cette étude des bas-reliefs narratifs des ensembles d'Angkor Vat, du Bàyon et du Banteay Chmar, volontairement restreinte aux recherches iconographiques, fait ressurgir une histoire encore peu connue: celle de la vie militaire du peuple khmer sous le règne de ses deux grands souverains Sūryavarman II (1113–1150?) et Jayavarman VII (1181–1218?).

L'auteur passe en revue tous les corps: infanterie, cavalerie, chars de combat, «éléphanterie», marine et musique défilent sous nos yeux au gré des reliefs. Chaque arme fait l'objet d'un inventaire détaillé: matériel de combat, montures, harnachements, boucliers, balistes, parures des hommes et des bêtes sont minutieusement recensés. D'habiles illustrations, dues à la main de l'auteur, ainsi que divers documents photographiques rehaussés d'un trait sûr, complètent harmonieusement le texte et en animent la lecture de scènes pleines de vie.

Le schéma d'ensemble ainsi dégagé par M. Jacq-Hergoualc'h l'amène à conclure que, contrairement à ce que l'on a souvent pensé, l'armée colorée et bruyante des Khmers n'était pas qu'une «copie plus ou moins réussie de quelque armée indienne» (p. 228) mais bien le fruit d'une organisation réfléchie des troupes, composée selon des critères khmers et répondant aux nécessités propres du royaume. Les généraux d'alors avaient su «opérer un juste choix dans les enseignements qui leur venaient de l'autre côté de l'océan» (p. 227).

L'amateur d'art, comme l'historien ou l'archéologue, trouveront dans cet ouvrage un instrument de travail aussi utile qu'agréable à consulter, et qui de plus comble une lacune importante dans notre connaissance de l'histoire du peuple khmer.

Lausanne

Henry Isler

ANNE-MARIE LOTH. *La vie publique et privée dans l'Inde ancienne (II^e siècle av. J.-C. – VIII^e siècle environ). Fascicule VII: Les costumes*. Paris, Presses Universitaires de France, 1979, 2 vol., 184 p. + 42 planches. (Publications du Musée Guimet, Recherches et documents d'art et d'archéologie, tome VI.)

Fruit de nombreuses missions personnelles en Inde, ainsi que d'une ample collecte de documents archéologiques menée tant dans les archives publiques que dans les collections privées, la présente étude nous fait découvrir près de dix siècles de mode vestimentaire sur le continent indien.

L'auteur, en quête à travers l'examen des costumes, de critères de datation suffisants, poursuit une double démarche: analytique tout d'abord, en isolant chaque détail de l'habillement afin d'en établir une définition exacte; synthétique ensuite en cherchant à déterminer les styles spécifiques à chaque époque.

La première partie du travail posait, à elle seule, des problèmes considérables: sélection, à travers une documentation exceptionnellement riche, des ensembles les plus représentatifs; diversité des costumes eux-mêmes, des parures et des bijoux; variété enfin des types représentés: indiens et étrangers, hommes ou femmes de toute origine et de toutes conditions sociales, des dignitaires aux palefreniers, des princesses aux danseuses.

Il s'agissait aussi de constituer un vocabulaire technique, encore manquant, propre à définir avec assez de précision la subtilité des plissés ou la diversité des drapés.

Secondée par son talent de dessinatrice, M^{lle} Loth a remarquablement maîtrisé ces difficultés; après avoir recensé plis creux ou plats, godets juxtaposés, drapés-jupe ou plissés-accordéon, elle nous propose un ensemble de planches (Vol. II) illustrant avec une grande clarté les termes de ce lexique et les différentes pièces de l'habillement: écharpes, ceintures, tuniques, etc.

Mais constate-t-elle, en dehors de quelques rares exceptions, comme certains *paridhāna* (tissu drapé) caractéristiques d'une époque ou parfois d'une région, «un vêtement ne fait pas une mode. Seule la mode sous tous ses aspects est un critère certain d'une époque précise. La mode est une harmonie entre les diverses pièces du costume, les bijoux et la coiffure. Bien souvent, elle emprunte un ou plusieurs de ses éléments dans un passé proche ou lointain, à moins qu'elle ne puise ses sources d'inspiration à l'étranger» (p. 172).

Il restait donc, en regroupant les détails et en classant les variantes observées, à reconstituer en une suite de tableaux synthétiques (Vol. I) la chronologie de la mode aux diverses périodes considérées; c'est ce travail qui a permis à M^{lle} Loth de «proposer certaines modifications à la chronologie relative admise jusqu'à présent» (p. 6, introd.) et de faire de l'étude du costume, ainsi conçue, un instrument capable de reconstituer, avec beaucoup de précision, la vie de ces sociétés et de ces temps révolus.

Lausanne

Henry Isler

Srinivasa Ayya SRINIVASAN. *On the Composition of the Nāṭyaśāstra*. Reinbek, I. Wezler, 1980, 156 p. (Studien zur Indologie und Iranistik, Monographie 1.)

P. 1: «The central purpose of the present essay is to show that the famous VIth chapter of the Nāṭyaśāstra on the rasa concept as also the sections in the work dealing with the drama forms called nāṭaka and prakaraṇa are made up of highly heterogeneous materials borrowed from sundry sources and put together with no change but such as does not affect their substantial disparateness; that this heterogeneousness is irreducible; and that we have every reason to conclude that these disparate materials are not later accretions to the Nāṭyaśāstra known to us. In other words, the purpose of the following pages is to show that these parts of the extant Nāṭyaśāstra are compilatory in their composition; and the implication intended is that the whole of this Nāṭyaśāstra may well turn out to be a compilation in the above sense, remaining heterogeneous even if we were to remove every bit of accretional matter in it.»

On voit l'impact que cette thèse peut avoir sur la tradition qui fait du *Nāṭyaśāstra* l'ouvrage homogène d'un seul auteur, Bharata (p. 3).

RENATE SÖHNEN. *Untersuchungen zur Komposition von Reden und Gesprächen im Rāmāyaṇa*. Teil I–II. Reinbek, I. Wezler, 1979, 2 vol., 335 + 114 p. (Studien zur Indologie und Iranistik, Monographie 6.)

Cet ouvrage contient une étude stylistique des parties dialoguées du *Rāmāyaṇa*, conduite sur quelques exemples choisis. Par «Gespräch»,

l'auteur entend un dialogue dans son ensemble; par «Reden», les répliques de chaque partenaire dans le dialogue.

Dans son introduction, M^{me} Söhnen relève que les études du style, et des techniques de l'expression et du récit, ont été jusqu'ici peu poussées par les spécialistes occidentaux des littératures indiennes, et le plus souvent subordonnées à des recherches de datation. Les dialogues qui ont fait l'objet de son travail sont ceux de Rāma et de Sītā (*Rāmāyaṇa* II 26–30), de Rāvaṇa et de Sītā (III 46–56), de Daśaratha et de Kaikeyī (II 10–14.24), de Bharata et de Rāma (II 99–112); M^{me} Söhnen explique les raisons de ce choix, p. 2–3. Elle a utilisé la recension du sud dans l'édition de Bombay (1884–1920): l'édition critique de Baroda (1960–1975) représente un instrument de travail inestimable, mais livre un texte quelque peu artificiel en face des recensions porteuses d'une tradition telle qu'elle a été transmise en fait, ce qui a son importance en particulier pour le sujet étudié dans la présente monographie (p. 3–4).

Le volume II contient la traduction allemande des dialogues analysés dans le volume I.

WALTHER SCHUBRING. *The Doctrine of the Jainas, described after the old sources*. Translated from the revised German edition by Wolfgang Beurlen. Delhi, Varanasi, Patna, M. Banarsidass, 1978, 343 p.

Voici réimprimée la traduction anglaise d'un grand classique sur le jainisme. Rappelons quelques données historiques, d'après la nécrologie de C. Caillat, *Journal Asiatique* 260, 1972, 411–414, que la présente notice met largement à contribution, et la Festschrift Schubring¹, qui «présente l'œuvre de 1905 au 10 décembre 1951» (Caillat, p. 413).

L'ouvrage qui fait l'objet du présent compte rendu est le Meisterwerk de Walther Schubring (1881–1969), qui fut le grand maître des études jaina en Allemagne pendant un bon demi-siècle. L'original allemand a paru sous le titre *Die Lehre des Jainas, nach den alten Quellen dargestellt*, Berlin, Leipzig, 1935. Il constituait le volume III/7 du *Grundriss der indo-arischen Philologie und Altertumskunde*. La

¹ *Beiträge zur indischen Philologie und Altertumskunde*, Walther Schubring zum 70. Geburtstag dargebracht von der deutschen Indologie. Hamburg, Cram, de Gruyter u. Co., 1951. (Alt- und Neu-Indische Studien hrsg. vom Seminar für Kultur und Geschichte Indiens an der Univ. Hamburg, 7.) [Cf. *Bibliographie bouddhique* XXIV-XXVII, Paris, 1958, n° 87.]

date de 1935 est prise de Caillat, de la Festschrift, des répertoires bibliographiques; la préface de la traduction anglaise de 1962 porte 1934.

La mention «the revised German edition» figurant sur la page de titre prête à malentendu. Il n'a jamais paru d'«édition révisée» du volume du *Grundriss*. Ce qui a été révisé, en revanche, d'après la jaquette du présent volume, c'est la première édition de la traduction anglaise (Delhi, Varanasi, Patna, 1962), revue en collaboration avec le traducteur par l'auteur lui-même, alors encore en pleine force malgré son âge déjà vénérable.

La traduction de 1962 s'était épuisée; la présente réimpression est donc bienvenue, car l'ouvrage de W. Schubring reste une introduction fondamentale au jainisme et aux études jaina; il «condense [...] tout l'essentiel de ce qu'enseignaient les Ecritures anciennes» (Caillat, p. 413).

RICHARD SIMON. *Kleine Schriften*. Herausgegeben von Rüdiger Schmitt. Wiesbaden, F. Steiner, 1979, 966 p. (Glasenapp-Stiftung, Bd. 20.)

Ce gros volume rassemble d'une manière très commode la plus grande partie de l'œuvre de l'indologue allemand Richard Simon (1865–1934). Il constitue un hommage à un homme de talent et de courage, dont la carrière, après un bel essor, se trouva brisée à la suite de la guerre de 1914 qui l'atteignit dans sa santé d'une manière irrémédiable.

Le principal domaine d'intérêt de R. Simon a été la musique et la musicologie indiennes. Les recherches qu'il avait poursuivies dans cette direction auraient dû trouver leur couronnement dans un tome du *Grundriss der indo-arischen Philologie und Altertumskunde*, qui n'a jamais paru. Il avait également presque mené à bien une traduction du grand traité musical de Śārṅgadeva, le *Samgīta-ratnākara*. Après sa mort, le manuscrit fut déposé à la Preussische Staatsbibliothek de Berlin¹. Qu'est-il devenu? Et l'entreprise de traduire le *Samgīta-ratnākara* n'a été reprise que tout récemment².

¹ Cf. Helmuth von Glasenapp, *Richard Simon* †, ZDMG, 89, Leipzig, 1935, p. 258–259.

² *Samgīta-Ratnākara* of Śārṅgadeva. Sanskrit Text and English Translation with Comments and Notes. Vol. I: Treatment of Svāra. English Translation by R. K. Shringy.

Il n'en faut être que plus reconnaissant à M. Rüdiger Schmitt d'avoir rassemblé dans le présent recueil l'ensemble de l'œuvre publiée par Richard Simon dans ce domaine. On y trouvera notamment l'édition et la traduction très soignées qu'il avait données de l'aride *Puṣpa-sūtra*, que Louis Renou définit comme une «sorte de *Prātisākhya* du *Sāmaveda*»³, et qui indique en effet, pour autant que le soussigné y entende quelque chose, le *gāna*, mode musical ou mélodie, en lequel doivent être chantés les *sāman*; et aussi l'édition et la traduction du *Pañcavidha-sūtra*, qui traite de la manière de chanter les strophes au cours du sacrifice.

Avant de se tourner vers la musique et les études «sāmavédiques», R. Simon avait travaillé sur l'*Amaru-śataka*, un des chefs-d'œuvre du lyrisme indien. Le volume de la Fondation Glasenapp inclut également ses publications sur ce poème.

Un autre domaine d'élection de R. Simon était le *Rāmāyaṇa*. Il en avait traduit le cinquième chant (*Sundara-kāṇḍa*). M. Rüdiger Schmitt a édité cette traduction de manière indépendante⁴.

N'ont pas été republiés les comptes rendus, d'ailleurs peu nombreux, et l'index de la *Kāṭhaka-Saṃhitā* du *Yajur-Veda* noir éditée par Leopold von Schröder, qui n'était pas un ouvrage indépendant, et que la réimpression de cette édition à Wiesbaden en 1972 a rendu de nouveau aisément accessible.

Jacques May

Under the supervision of (Miss) Prem Lata Sharma. Delhi, Varanasi, Patna, M. Banarsidass, 1978.

³ Louis Renou, *Littérature sanskrite* (= Glossaires de l'hindouisme, fasc. V), Paris et Neuchâtel, 1945, p. 98.

⁴ *Die Erzählung vom grossen Affen Hanumat. Rāmāyaṇa*, Buch V. Deutsche Übertragung von Richard Simon, hrsg. v. Rüdiger Schmitt. Saarbrücken, Druck d. Universitätsbibliothek Saarbrücken, 1977.